



Emilio Carbello

Luca Ferrari

Garde du corps - 27 ans

À PROPOS DE MOI

J'avais 15 ans la dernière fois que j'ai vu ma famille. Sur ordre de Papà, j'ai fait profil bas. Mais aujourd'hui, ils ont besoin de moi. Sera m'a obtenu une invitation sous mon nouveau nom, Luca Ferrari... Adieu Montréal, New York me voici !

SERA MORETTI

On me connaît sous le nom de Luca Ferrari, mais mon vrai nom est Emilio Carbello. Laissez-moi vous expliquer.

Je suis né en 1905 à Naples, mais nous sommes partis peu après. Mon père, Nicola Carbello, était convaincu que l'air de New York serait plus pur. Il ne l'était pas, mais les opportunités, elles, étaient bien réelles.

Enfant, j'étais couvé, surveillé. Mon père m'a inscrit dans les meilleures écoles. Il disait toujours : « L'argent n'a pas d'importance. Si tu veux être accepté, tu dois parler comme eux. Il est trop tard pour moi, mais toi, tu peux apprendre. » Mon père vendeur d'armes voulait m'apprendre à être comme lui: jamais impulsif ; toujours mesuré.

Mais à l'époque, à 15 ans, une seule chose m'importait : Sera Moretti.

Elle était impossible à ignorer. Elle rayonnait d'une confiance en elle, prête à dévorer la vie. Moi, j'avais été élevé en cage; elle, elle volait depuis toujours. De deux ans mon aînée, elle souriait comme si le monde lui appartenait, et durant un été j'ai cru lui appartenir aussi.

Nos pères nous auraient enterrés tous les deux s'ils l'avaient su. Nous avons vécu cet amour d'été qui bientôt pris fin.

ANGELO COSTA

1920, l'été était particulièrement chaud. Je ne me souviens plus du motif de la dispute. Peut-être une fille. Peut-être l'orgueil. Ce soir-là, Angelo Costa et moi en sommes venus aux mains.

Je me souviens d'un homme. Inconnu, plus âgé. Je ne sais pas qui c'était. Sous les coups et l'alcool, j'ai perdu connaissance.

À mon réveil, j'étais au sol, la tête bourdonnante, une odeur de whisky dans l'air. L'homme se tenait au-dessus de moi. Je lui ai demandé ce qui s'était passé. Il m'a regardé droit dans les yeux et a dit : « Tu lui as tiré dessus. Tu l'as descendu. »

Puis la police est arrivée. Ils m'ont jeté en cellule sans un mot. Le lendemain matin, mon père est venu. Seul. Calme. Trop calme. « Ne dis rien. Viens, » m'a-t-il dit doucement. Nous sommes sortis. Personne ne nous a arrêtés.

Dans la voiture, il m'a donné un grand sac. À l'intérieur : des vêtements neufs, un billet de train pour Montréal, et un passeport à mon nouveau nom : Luca Ferrari. Il m'a dit : « Prends soin de toi, figlio mio. Tu sauras quoi faire. » Je ne l'ai plus jamais revu, ni lui ni Sera.

MONTREAL

Dans le train, je n'ai pas vu le temps passer, trop occupé à effacer de mon esprit toute trace de Emilio Carbello. Mes contacts avec ma famille étaient rares. Apparemment, à New-York, ils avaient organisé des funérailles pour Angelo Costa... et pour moi. Putain. L'avais-je vraiment tué ? Aucune idée. J'ai envoyé une lettre à Sera, tentant de m'expliquer. Je ne sais pas si elle m'a cru innocent, mais elle ne m'a jamais balancé.

À Montréal, j'ai étudié les sciences politiques. L'histoire. Le tout payé par mes parents. J'ai excellé. Quand on fuit son passé, on a peu de temps pour paresser. J'ai obtenu mon diplôme avec une année d'avance, puis je suis devenu professeur assistant.

Au fil des ans, mes échanges avec Sera se sont espacés, jusqu'à ce qu'on ne s'appelle qu'une fois par an. Elle était l'une des seules à savoir qui j'étais vraiment, mais il était finalement temps de laisser mourir Emilio Carbello.

J'ai commencé à vivre à nouveau. À l'université, je rencontrais des gens de tous horizons. Ma vision de la société n'a jamais été aussi limpide, et je me suis dit que je pouvais aider. J'ai tourné la page sur les sales affaires de ma famille, et je me suis lancé en politique, prêt à changer le monde.

LIN BAO

J'ai rencontré Lin Bao en 1927, lors d'une conférence sur la santé publique.

Élégante, déterminée et d'une sincérité désarmante, elle dirigeait une petite société d'importation. Il y 10 ans, en pleine prohibition, les USA avaient créé le Bureau Fédéral des Narcotiques (FBN - Federal Bureau of Narcotics), et s'attaquaient à toute forme de commerce des opioïdes. Lin Bao faisait du lobbying pour une réforme de la régulation sur les stupéfiants.

J'ai d'abord gardé mes distances, mais, au fil du temps, nous nous sommes rapprochés.

Elle a soutenu ma campagne pour le conseil municipal. Sa famille a aidé à la financer. Et j'ai gagné.

Nous sommes sortis ensemble, d'abord en secret, puis publiquement. Je me voyais faire ma vie avec elle, je ne voulais rien lui cacher. Alors, un soir, je lui ai tout avoué. Que ma famille à New York faisait partie de la Mafia, que j'avais été exilé, que je vivais sous une fausse identité. Je lui ai dit mon vrai nom.

Je m'attendais à ce qu'elle prenne la fuite. Mais elle est restée. Au lieu de ça, elle m'a parlé des Triades. Il n'y avait plus de secrets entre nous.

LE TRAFIC D'OPIUM

En 1930, mon vote a permis d'assouplir les restrictions sur l'importation de stupéfiants au Canada. Peu après, Lin m'a dit que sa famille voulait qu'elle retourne à New York. Elle voulait rester, bien sûr, mais désobéir était trop dangereux. Pendant un an, nous étions en contact régulier. En février 1932, il y a quatre mois, lors d'un appel, on a parlé affaire. Elle avait besoin de contacter mon père. Je lui ai donné un numéro de téléphone.

J'étais perturbé. A ma connaissance, ma famille n'avait jamais fait affaire avec les Triades, pourquoi Lin pensait-elle que ça changerait? Deux semaines plus tard, le 19 février, j'ai appelé Sera pour en savoir un peu plus. Je lui ai dit ce que je savais : les Triades cherchaient à faire un marché avec ma famille, et si mon père acceptait, il devrait aller en Chine pour conclure l'accord. Je lui ai demandé si tout allait bien de son côté, si les Triades s'impliquaient aussi dans les affaires des Moretti. Elle a raccroché sans répondre.

LA FAMIGLIA

Le 5 mai, Sera m'a rappelé. Mauvaises nouvelles. La rumeur courait que mes parents avaient disparu. La maison de ma famille avait déjà été pillée. Avant de m'appeler, elle s'y était précipitée pour sauver ce qu'elle pouvait. Il y avait surtout des documents compromettants que nous voulions garder secret: relevé de comptes, les emplacements des caches d'armes, etc. Mais un détail a retenu son attention : mon père payait régulièrement un détective privé. Nous avons envoyé un message simple à l'adresse indiquée : « Continuez à travailler. Nouvelle mission : découvrez ce qui s'est passé. Paiement à venir. »

Le 22 mai, elle m'a donné plus de nouvelles. Une réunion des trois clans était convoquée. Ils allaient se partager le territoire de ma famille. Elle m'a proposé de venir avec elle pour tenter d'en apprendre plus, en tant que garde du corps. On a envoyé un second message au détective : « Rendez-vous à la réunion du 12 juin. Pour nous reconnaître, jouez au blackjack et misez \$1 sur chaque main. 10 000\$ pour vos informations. » Sera apporterait l'argent pour le paiement.

Je savais que ça pouvait être un piège, mais il était improbable que Sera ait attendu 12 ans pour me trahir. Alors, j'ai décidé qu'il était temps d'affronter mon passé.

NEW YORK CITY

Je suis arrivé le 24 mai. Sera m'a mis un matelas à même le sol.

Le lendemain, Sera m'a présenté à Marco Falcone et Elena Moretti. Les choses semblaient bien se passer, mais le 31 mai au matin, quelque chose a changé. Marco est

venu me trouver. Il m'a posé des questions. Où j'étais, pourquoi je n'étais pas avec Sera hier. J'ai menti du mieux que j'ai pu: "Elle m'avait envoyé faire des courses."

Dans les jours qui ont suivi, personne ne m'a adressé la parole.

Hier matin, Sera, que je n'avais pas vue depuis quelques jours, m'a promis qu'elle apporterait l'argent à la réunion, pour payer le détective. Elle allait peut-être m'en dire plus quand Marco nous a interrompus. Il m'a demandé de le retrouver une heure en avance au No Witness. « Pour sécuriser les lieux, » a-t-il dit, comme si j'étais un simple homme de main. J'ai acquiescé.

AUJOURD'HUI

Je suis arrivé à 18h pile.

Le liftier m'a ouvert la porte de l'ascenseur et m'a fait monter au 7ème étage. Le No Witness est installé dans un vieil appartement réaménagé. À l'intérieur, de la fumée et un gramophone qui crache du jazz. Le bar était vide. J'ai attendu. Marco était en retard. Au bout d'une demi-heure, pour ne pas paraître suspicieux, j'ai fait semblant de "sécuriser les lieux". Je n'ai rien trouvé, mais je ne savais pas quoi chercher de toute façon.

Quelques minutes avant 19h, les Dimitrou sont arrivés, essoufflés. Il ne restait plus qu'à attendre les autres.

AMBITIONS

- ❖ Comprendre ce qui est arrivé à ma famille, les Carbello
- ❖ Identifier le détective privé, faire en sorte que Sera le paie pour ses informations.
- ❖ Maintenir ma couverture (Luca Ferrari) et ne laisser personne suspecter ma véritable identité.
- ❖ Renouer contact avec Lin.

COMMENT VOTER

Sauf si Elena me choisit, je n'aurai pas de vote. Ce n'est pas grave, je veux me concentrer sur ce qui est arrivé à ma famille.

À PROPOS DES INVITÉS

Les Moretti

Elena Moretti

Je me souviens d'elle quand j'étais adolescent. A l'époque, elle se fichait de moi et de Sera.

Sera Moretti

Notre histoire remonte à loin. Pour être honnête, je ne suis pas sûr que nous soyons juste amis. Elle m'a beaucoup aidé, je sais que je peux lui faire confiance. Je vais avoir besoin d'elle pour maintenir ma couverture.

Dante Rossi, Federica Pinotti

Ils travaillent pour les Moretti.

Marco Falcone

Le principal capo des Moretti. Pourquoi avait-il tant de questions l'autre jour ? Pourquoi n'est-il pas venu ? Je dois être prudent avec lui.

Les Dimitrou

Alexander Dimitrou

Le chef de la famille Dimitrou.

Mira Dimitrou

La fille d'Alexander.

Lydia Dimitrou

La nièce d'Alexander.

Les Costa

Marcello Costa, Vincenzo Costa

Les Costa. Le meurtre d'Angelo m'a valu l'exil. Ils voudront ma tête s'ils découvrent qui je suis.

Ottavio Mancini, Francesco Saresso

Ils travaillent pour les Costa.

Les Autres

Cormac O'Reilly

Je ne le connais pas.

Lin Bao

Lin ? Qu'est-ce qu'elle fait ici ? Elle doit être aussi surprise que moi de me voir. Il faut absolument qu'elle garde le silence sur ma véritable identité. Je l'aime, mais avec Sera ici, les choses pourraient devenir... compliquées.